

ÉMIGRATION ET DÉVELOPPEMENT LOCAL À TIZI-OUZOU

Vers l'organisation d'un forum

«Comment impliquer la communauté émigrée dans le développement local ?», c'est le thème du forum qui sera incessamment organisé par l'APW de Tizi-Ouzou.

C'est ce qu'a indiqué dans un point de presse organisé dans l'après-midi de samedi dernier le président de cette institution élue. «Ce forum sera un espace de convivialité et de rencontres thématiques qui permettront de sensibiliser nos compatriotes émigrés aux opportunités d'investissement et de les encourager à s'impliquer dans le développement local», dira M. Ikherbane. Selon lui, des volontés se sont exprimées dans ce sens mais elles ont souvent été confron-

tées à des blocages d'ordre administratif, bureaucratique ou à la corruption.

Cette conférence sur les possibilités d'investissement des émigrés fera l'objet d'une large médiatisation à travers les radios communautaires, afin de sensibiliser l'ensemble des acteurs, associatifs entre autres, qui peuvent être concernés par une telle rencontre dont la date n'a pas été arrêtée. L'APW compte aussi organiser dans le courant de l'année prochaine des assises

sur la jeunesse relatives au sport et à la culture.

Un Salon régional des arts et des métiers destiné à la relance de l'artisanat et des petits métiers sera également organisé dans le courant de l'année prochaine.

Lors de sa rencontre avec la presse, le P/APW est revenu sur le budget primitif pour l'année 2009 adopté en session de l'APW, la semaine dernière. «L'objectif fondamental recherché par l'assemblée est d'aboutir à un budget de fonctionnement rigoureux par la restructuration et les transferts affectés à la section équipement et investissement en

faveur des communes avec comme souci principal de ne pas bloquer la gestion de la wilaya pour, surtout, ses dépenses incompressibles», dit, en substance, le P/APW, dans sa déclaration liminaire faisant remarquer que la section fonctionnement a été ramenée de 68,95% tel que proposé par l'administration à 65,34%.

Les sommes récupérées ont été utilisées au profit des secteurs de l'éducation avec un taux de 11,22%, de la culture 8,93%, ainsi que des communes avec un taux de 10,54%.

S. A. M.

DRAÂ-EL-MIZAN : CONSOMMATION DE L'EAU DU BARRAGE

La Direction de l'hydraulique a convaincu la population

La journée portes ouvertes sur l'alimentation en eau potable, à partir du barrage de Draâ-El-Mizan, organisée dimanche dernier sur le site où est implantée la station d'eau potable, a permis aux animateurs de lever toute équivoque sur la consommation de cette eau, devenue un sujet qui a défrayé la chronique pendant plusieurs jours.

Ainsi, cette journée portes ouvertes a été bénéfique et riche en informations relatives au traitement et à l'épuration des eaux. C'est le directeur de l'hydraulique de la wilaya de Tizi-Ouzou, M. Abbès, accompagné de M. Metahri, docteur d'Etat en

hydraulique et enseignant en traitement et épuration des eaux à l'université Mouloud-Maâmeri, qui ont rassuré la population quant à la qualité de l'eau traitée, et ce en répondant à l'ensemble des questions des citoyens qui, auparavant, faut-il le reconnaître, avaient des appréhensions à consommer l'eau du barrage.

Le manque d'informations sur la vidange du fond du barrage, jusqu'à l'obtention d'une eau claire et limpide, a alimenté toutes les rumeurs qui ont circulé au sein de la population.

Une vidéo montrant cette opération de vidange a été projetée à l'attention du public, lequel s'est dit satisfait, tout en prenant connaissance, ensuite, des différents contrôles réalisés sur l'eau au niveau du laboratoire de la station. Ces contrôles

sont au nombre de quatre : d'abord, après le pompage de l'eau brute, ensuite après la préchloration, la coagulation, la floculation et la clarification. Le troisième consiste en la filtration, la stérilisation, la correction du PH et le refoulement. Enfin, le tout dernier est celui qui se fait après le stockage dans les réservoirs avant la distribution.

M. Abbès a tenu à rassurer l'assistance en précisant que les normes internationales ont été scrupuleusement respectées et, qu'en tant que responsable de ce secteur, il assume. Avant de terminer, il a déclaré : «Ce projet est un cas d'école. Vous verrez dans un futur proche beaucoup de nos concitoyens de différentes régions défiler ici.»

Slimane S.

SÉTIF

Le marché de «Dubai» d'El-Eulma, un calvaire pour les automobilistes

Le marché de Dubai accueille, chaque jour que Dieu fait, des centaines de visiteurs à la recherche de produits «made in China», allant de l'électroménager, plomberie, quincaillerie, mobilier d'intérieur et de bureau, articles de sport, vaisselle, produits de nettoyage et désinfectants à la chaussure et autres babioles.

Bref, une grande foire du tout-venant. Très tôt le matin, des centaines de camions, voitures, cars et divers autres moyens de transport envahissent la ville, occupant tous les espaces dispo-

nibles allant jusqu'à fermer la circulation durant toute la journée.

En effet, les divers commerces de quincaillerie, électricité, plomberie, installés tout le long de la rue princi-

pale, exposent leurs produits à même la chaussée, rendant ainsi la circulation très pénible pour les automobilistes se rendant à El-Eulma ou se dirigeant vers Sétif.

Pour charger leurs marchandises, ces visiteurs d'un jour ne se gênent point à garer leurs camions en pleine rue.

Les klaxons et autres cris ne les gênent nullement, continuant leur travail en toute tranquillité. Une situa-

tion aggravée par l'absence des services de sécurité. Le problème est de savoir qui autorise ces commerces à s'installer à l'entrée de la ville lui donnant le cachet de «souk» à grande échelle.

En attendant que les autorités locales prennent des mesures pour éradiquer ce fléau, les malheureux automobilistes prennent leur mal en patience devant cette clochardisation de la ville.

Mostefa Djafar

SOUK-AHRAS

Deux personnes sous mandat de dépôt pour trafic de carburant

Une affaire de trafic de carburant a été éventée mardi passé par les services de la police des frontières au niveau de la mechta Guaïd, commune de Heddada.

Ces derniers, exploitant des informations sur l'exportation frauduleuse vers la

Tunisie par des contrebandiers, ont réussi un coup de filet qui s'est soldé par le démantèlement d'un groupe de malfaiteurs spécialisé dans le trafic de carburant. Pendant la perquisition de leur domicile sur instruction du procureur de la République, plus de 300 l de mazout et des dizaines de jerrycans vides ont été

récupérés et les deux individus âgés de 25 et 28 ans arrêtés.

Comparaissant devant la justice mercredi dernier, les deux malfrats ont été écroués par le magistrat instructeur pour les chefs d'inculpation de trafic de carburant destiné à la contrebande.

Barour Yacine

GUELMA

Un escroc et deux fonctionnaires de l'APC épinglés

Un quinquagénaire et deux de ses complices, des fonctionnaires exerçant à l'APC de Guelma ont été poursuivis en justice pour falsification, faux et usage de faux de documents officiels (imitation de cachet, griffe et signature, du président de l'APC Flniste). L'un des mis en cause prétendait avoir des biens immobiliers, des lots de terrain à bâtir au niveau de la commune. Il disait agir pour le compte d'un cadre de cette APC en utilisant des documents falsifiés et scannés). Le fraudeur a réussi à bernier presque toutes ses victimes qui pensaient traiter avec un représentant de l'Etat. Il a ainsi arnaqué six «clients» crédules, qui lui versaient de l'argent sans hésitation aucune. La genèse de cette scabreuse affaire remonte à 2006, quand ce dernier vendait des lots de terrain avec des documents officiels falsifiés portant la griffe et la signature de l'actuel maire Rachid Allami. Le prix des terrains à bâtir varie entre 50 et 60 millions de centimes selon la superficie «attribuée» par cet escroc qui aurait cité un élu de la nouvelle collectivité locale, comme pour sa sagesse, ses compétences et bien estimé par ses qualités morales.

Les gendarmes ont découvert in extremis le pot aux roses et l'escroc a été mis hors d'état de nuire. Une enquête a été ouverte pour faire toute la lumière sur cette affaire qui fait actuellement l'objet de toutes les discussions sur la place publique à Guelma.

Affaire à suivre

B. A.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Lancement d'un important programme de désenclavement

Un important programme de désenclavement a été lancé dans les communes de Haraza et de Bendaoud (daïra de Mansourah) à l'initiative de la wilaya de Bordj Bou Arréridj.

Il s'agit de projets «les plus significatifs» parmi ceux programmés pour cette zone de la wilaya, «car ils bénéficieront à deux localités des Bibans ceinturées par les wilayas de M'sila et de Bouira» et permettront de réaliser des voies de communication «devant faire la jonction avec les grands axes routiers et relier les villages entre eux», a-t-on expliqué de mêmes sources.

Dans la commune de Haraza, les travaux de construction d'une route entre Akkar et Takia, sur 14 km, pour une enveloppe de 40 millions de DA, ont ainsi été lancés en vue de sortir, «au bout d'un délai de trois mois», ces deux localités montagneuses de l'isolement.

Dans la commune de Bendaoud, la préoccupation exprimée par la population locale, relative à la réfection du chemin de wilaya n° 41 entre Kassabia et Mesdour, aux abords de la wilaya de Bouira sur un trajet de 7 km, a été «prise en charge avec l'inscription d'une opération de réhabilitation de cette route», selon les services de la wilaya.

Sur le tracé de cette chaussée, il sera également réalisé 120 logements ruraux «répartis sur les hameaux de la commune, en vue d'un regroupement de la population montagnaise de cette zone», a indiqué de son côté le directeur de la planification et de l'aménagement du territoire (DPAT).

La réalisation d'un réseau routier inter-daïras et la réfection des chaussées dégradées «favoriseront l'inscription d'autres opérations relevant des secteurs de l'éducation nationale et de la santé».

APS